

Vol. 27 n°6 Edmonton, le vendredi 12 février 1993 16 pages 60¢



Le Grand Duc vous invite au Carnaval de St-Isidore

Lors de l'assemblée annuelle de la régionale de l'ACFA de Rivière-la-Paix, le Grand Duc, la mascotte du Carnaval de St-Isidore, a invité les participants à se rendre au Carnaval qui se déroule du 10 au 14 février inclusivement.



«Festivalons» ensemble!

...à lire en page 3

Patricio Coquet reçoit...

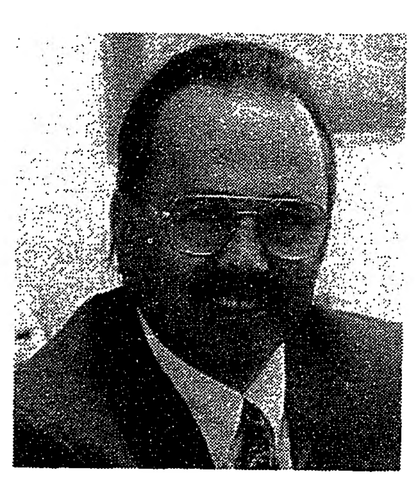
...à lire en page 7



"Un millier d'oiseaux" en tournée

...à lire en page 8

Jean Johnson, candidat à la nomination du Parti libéral


Jean Johnson

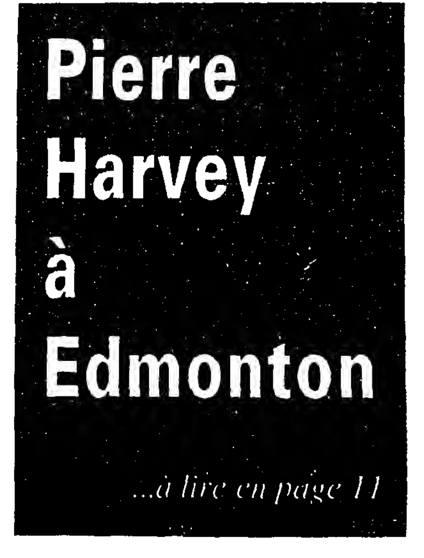
DUNVEGAN- Nous apprenons en dernière heure que M. Jean Johnson a annoncé qu'il se présentera comme candidat à la nomination du Parti libéral provincial dans le comté de Dunvegan. M. Johnson est originaire de Donnelly et il a vécu à Guy, à Falher et à McLennan.

Il est présentement à l'emploi de l'Université de l'Alberta à titre de directeur général du Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CECA). Avant de joindre l'Université de l'Alberta, il était directeur de l'Éducation permanente à High Prairie, pour l'Alberta Vocational College, Lesser Slave Lake.

Il a été pendant plusieurs années échevin à McLennan. Il a joué un rôle de premier plan dans la mise sur pied du centre de ski de Little Smoky Hill, alors qu'il était président du comité de développement pour ce projet. Pendant deux termes, M. Johnson a été président de l'Alberta Association for Continuing Education (AACE), l'association d'éducateurs aux adultes la plus dynamique au pays.

Il est marié à Renée Prince et ils ont cinq enfants. Les valeurs familiales, le développement économique en milieu rural et l'harmonie sociale entre les gens demeurent des valeurs fondamentales pour M. Johnson. De plus, il croit fermement à la consultation et à la coopération entre les électeurs et leurs représentants.

12/02



...à lire en page 11

AU RÉGIONAL

En bref...

Premier Symposium

QUÉBEC - C'est du 18 au 20 mars prochain que se déroulera dans la vieille capitale, Québec, le premier Symposium du monde associatif francophone d'Amérique. Ce sera l'occasion pour le monde associatif francophone de l'Amérique du Nord de réfléchir à la place que la francophonie d'Amérique souhaite occuper sur la scène internationale. Le comité d'orientation est sous la coprésidence de Raymond Bisson, président de la F.C.F.A. du Canada et de Lionel Lavallée, président du Richelieu International.

Semaine nationale de la francophonie

QUÉBEC - L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a annoncé dernièrement la tenue de la première édition de la Semaine nationale de la francophonie du 20 au 26 mars 1993. L'ACELF souhaite surtout rejoindre la jeunesse francophone du pays. Le thème est: En français...bien sûr! L'ACELF invite les 3 500 institutions francophones au pays à partager et à réaliser des activités pédagogiques en vue de revitaliser l'utilisation de la langue française. On décernera aux éducateurs et éducatrices francophones du primaire et du secondaire les prix de la francophonie canadienne et internationale totalisant 25 000$ pour la réalisation d'une activité associée au thème et aux étudiantes et étudiants du postsecondaire et universitaire pour l'élaboration d'une stratégie d'action également associée au thème.

• La Vieille maison

«Plusieurs solutions possibles au niveau régional»

- André Giroux

CAROLE THIBEAULT

RIVIÈRE-LA-PAIX- «À Rivière-la-Paix, présentement, on a tous les signes d'une communauté qui est vivante». C'est ce que pense André Giroux, un consultant d'Ottawa qui est venu dans la région du nord-ouest de l'Alberta pour réaliser l'étude de la «Vieille maison».

L'étude qui s'est effectuée en janvier avait pour but de tracer un portrait de la communauté francophone de la région. C'est grâce à l'initiative de plusieurs groupes, dont les membres se posaient des questions quant à la vitalité de la communauté, qu'elle a pu être accomplie.

En tout, 552 personnes y ont participé. Le rapport final présente la situation actuelle de la communauté, un auto-portrait, ainsi que les malaises et les souffrances qui causent de la division. Les participants ont également dû déterminer s'ils ont un désir de changement et identifier vers quoi ils veulent se diriger.

SCOLAIRE

Situation: On a pu remarquer une certaine situation de division et de confrontation entre les partisans de l'école Héritage et ceux de l'école Routhier, bien que tous valorise le bilinguisme.

Selon les premiers, un milieu homogène francophone permettrait tout de même d'atteindre le bilinguisme.

Quant aux autres, ils préfèrent placer les jeunes sur une double voie, ce qui permet néanmoins d'avoir une bonne éducation et atteindre aussi le bilinguisme.

Désir de changement: C'est dans la concertation, la coopération et le respect qu'on pourra améliorer la situation.

Direction: 1-Paix et harmonie 2-Tables de concertation régionales au niveau scolaire 3-Post-secondaire, métier 4-Alphabétisation 5-Garderies et jardinières 6-Ramener les jeunes dans la région.

JEUNESSE

Situation: 1-Peur d'assumer leur identité francophone (C'est pas cool!) 2-Pas beaucoup de possiblilités de vie communautaire en dehors de l'école 3-Pas de services professionnels pour les problèmes d'apprentissage 4-Peur d'être étiquetter.

Désir de changement: Très fort

Direction: 1-Endroit pour se regrouper (ex: maison des jeunes) 2-Concertation régionale 3-Mécanisme pour améliorer les relations parents/enfants par rapport aux activités 4-Échange entre les écoles 5-Publier des témoignages de jeunes 6-Activités sportives

ÉCONOMIE

Situation: 1-Survie difficile si la division se maintient 2-Temps difficile pour l'agriculture et l'apiculture 3-Manque de petites entreprises 4-Relève quasi-inexistante pour les coopératives 5-Difficulté de faire carrière en français

Désir de changement: Très fort, dans l'union

Direction: 1-Développer des projets économiques régionaux 2-Développer une vision régionale 3-Développer un mécanisme pour attirer l'industrie (ex: moulin à planches, usine d'éthanol, etc.) 4-Affichage bilingue 5-Développer l'industrie touristique.

SOCIAL

Situation: 1-Insécurité quant à la sauvegarde de la langue et de la culture 2-Mariages exogames 3-Manque de coordination des activités sur le plan régional 4-Violence familiale 5-Jalousie entre les communautés

Désir de changement: On désire ramener la paix, l'harmonie et le respect. On se rend compte qu'il faut s'unir pour l'avenir.

Direction: 1-Foyer pour femmes violentées 2-Coordination régionale pour les activités 3-Coopération entre l'ACFA et la Chambre de commerce 4-Cours de préparation au mariage exogame 5-Groupe de support pour les mariages exogames 6-Davantage d'activités régionales.

RELIGION

Situation: 1-Diminution du nombre de prêtres 2-Pèlerinages bilingues 3-Services religieux en français face à la coexistence des francophones et des anglophones.

Désir de changement: Très fort.

Direction: 1-Mettre un groupe régional sur pied

IMAGE ET VISIBILITÉ

Direction: 1-Région où règne la paix 2-Augmenter la possibilité du fait français pour le tourisme 3-Produire un vidéo sur la région 4-Journal régional.

André Giroux croit sérieusement au potentiel de la communauté francophone de la région de Rivière-la-Paix. Toutefois, il confit qu'une vision régionale deviendra de plus en plus nécessaire. «Tant qu'on regarde au niveau microcosme, il y a peu de solutions possibles. Par contre, si on prend du recul et qu'on regarde sur le plan régional, il y a certainement plusieurs solutions qui peuvent être mises en place», affirme-t-il.

Cependant, les membres de la communautés ont différentes opinions sur le sujet. Pour Thérèse Bégin, présidente de la régionale de l'ACFA, cet exercice de conscientisation portera fruit à long terme. «Ça a donné la chance aux gens de réfléchir, d'avoir une prise de conscience de ce qui se passe aux alentours. Je pense que les attitudes vont changer un peu. J'ai vraiment espoir».

Quant à Jean Bergeron, apiculteur et fermier, il est plutôt pessimiste et il a du mal à croire en la revitalisation de la communauté. «Je pense que la vraie réponse, c'est qu'il faut que le monde ait une certaine fierté d'être francophone et je pense que c'est ça qu'on a perdu ici. Quand tu t'aperçois que même les pionniers ont perdu cette fierté, comment veux-tu qu'ils la passent à leur enfants. Moi, je pense que c'est déjà perdu», fait-il remarquer tout en soulignant qu'aucun mot en français n'apparaissait sur les murs du Club Alouette lors de la soirée de la divulgation des premières conclusions de l'étude.

Selon Yvon Mahé, directeur de la Commission scolaire de St-Isidore, il n'y a pas lieu de s'emballer. «Je ne suis pas optimiste et je ne suis pas pessimiste. Il y a autant lieu de croire que quelque chose peut se passer ou que rien ne se passera. Cependant, il y a des indices qu'il y a des individus, des regroupements, des personnes influentes qui ont le goût de faire quelque chose».

Les personnes qui ont initié le projet de la «Vieille maison» doivent se réunir bientôt. Elles étudieront les résultats de l'étude et verront, s'il y a lieu, à donner suite aux nombreuses suggestions qui ont été proposées.

• Pour son dévouement à la communauté

Germaine Nault reçoit la médaille du Gouverneur général

PATRICK ALLARD

LEGAL - Madame Germaine Nault, une citoyenne de Legal, a reçu dernièrement tout un honneur. En effet, Monsieur Walter Van De Walle, député de Saint-Albert, lui a remis la médaille commémorative du Gouverneur général. Cet honneur commémore le 125e anniversaire de la Confédération canadienne.

Madame Nault est, depuis plusieurs années, fortement impliquée dans sa communauté. En plus d'être mère de cinq enfants (ce qui est déjà remarquable), Madame Nault a longtemps été institutrice dans des écoles de la région. Encore aujourd'hui, il lui arrive de faire de la suppléance dans les écoles de Legal.

De plus, elle est impliquée dans le conseil paroissial où elle a un rôle important, elle participe à "La fête au village" depuis ses tout débuts et participe présentement à l'élabo-

...suite en page 3



Mme Germaine Nault en compagnie de sa famille alors qu'elle recevait la médaille du Gouverneur général qui lui a été remise par le député de St-Albert, M. Walter Van De Walle.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 14 février 1968, vol. 1, no: 13

- Livre Blanc de M. Martin: Les provinces seraient consultées
- En 1968, les provinces affecteront le tiers de leur budget à l'éducation
- Commission royale demandée sur l'avortement
- Abolir la peine de mort, c'est de la folie!
- Chanson de la semaine: «Un enfant» de Pétula Clark

AU RÉGIONAL

«Festivalons» ensemble!

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Quatre jours de fête! Quatre jours d'activités pour toute la famille! Quatre jours à profiter de la saison hivernale! Quatre jours de réjouissances pour la communauté francophone d'Edmonton! De quoi parle-t-on? Du tout 1er Festival d'hiver d'Edmonton, bien entendu!!!

Du 4 au 7 mars prochain, les francophones se réuniront un peu partout dans le quartier Bonnie Doon pour célébrer cette première historique dans la vie socio-culturelle franco-edmontonienne. Le comité du Festival d'hiver, présidé par Pierre Lamoureux, travaille depuis plus d'un an pour mettre sur pied un événement d'envergure, où la traditionnelle Cabane à sucre aurait toujours l'importante place qui lui revient, mais qui engloberait plusieurs autres activités.

C'est le 4 février dernier, au bar Le Confetti, qu'on annonçait la programmation du festival et qu'on dévoilait l'affiche officielle du festival.

Les 4 et 5 mars en journée, les jeunes seront à l'honneur.



(Photo Carole Thibeault)

Le créateur de l'affiche officielle du Festival d'hiver, Marc Vaillancourt, est en train d'expliquer le symbolisme de son oeuvre.

Faits d'hiver, une pièce produite par l'UniThéâtre d'Edmonton, leur sera présentée au Centre communautaire Bonnie Doon.

De même, les 4 et 5 mars, la communauté est invité à venir déjeuner en compagnie des animateurs du Café Show de CHFA/Radio-Canada, toujours au Centre communautaire Bonnie Doon.

Le Centre Marie-Anne-Gaboury prendra la relève le 5 mars car les employés offriront un dîner ainsi qu'un 5 à 7. Le spectacle d'ouverture du festival aura lieu en soirée à la Guinguette.

La journée et la soirée du samedi 6 mars seront consacrées entièrement à la tradition canadienne-française grâce à la 44e Cabane à sucre organisée par l'ACFA régionale d'Edmonton. La journée débutera par un brunch offert par les Jeunes entrepreneurs. Les produits de l'érable seront au rendez-vous, y compris la fameuse tire sur la neige. Des activités pour toute la famille, un tournoi de hockey-bottines, la Girandole, les Chantamis et beaucoup d'autres activités sont au programme en après-midi.

À 19h00, il y aura le traditionnel souper de la Cabane. Il faudrait prendre note que les places sont limitées. Le tout se terminera par une soirée dansante.

Enfin, la journée du dimanche débutera par le brunch des Chevaliers de Colomb à l'église St-Thomas-d'Aquin. Elle se poursuivra par le triathlon du comité jeunesse ainsi que l'animation intérieure faite par les aînés d'Edmonton.

Le Festival d'hiver se terminera en beauté par une cérémonie de clôture. On en profitera pour remettre le prix à la personne qui aura trouvé le nom qui deviendra désormais le nom officiel du Festival d'hiver.

Tous les membres de la communauté francophone sont invités à participer aux nombreuses activités ainsi qu'à s'impliquer comme bénévoles.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Anne au 469-4401 ou avec Fabiola au 469-1344.

Le Stage folklorique des Blés d'Or: un succès!

DIANE ROY

SAINT-PAUL- Les 5, 6 et 7 février avait lieu le Stage folklorique provincial de la société des Blés d'Or à Saint-Paul. La troupe, qui fêtait son vingtième anniversaire de fondation avait retenu les services de Lise Holeton pour organiser cet événement. Bien secondée par Pauline Dubé, Mme Holeton a su s'entourer de bénévoles et faire de cette fête une réussite.

Le tout a débuté tôt dans la soirée du vendredi par des ateliers de danse enfantine, danse de ligne, danse métisse, gigue, animation de soirées et violon traditionnel. Ensuite, les participants étaient conviés à une dégustation de vins et fromages.

Samedi matin, les ateliers ont repris, jusque dans l'après-midi. Un banquet a été servi vers 19h30, et une exposition d'art, préparée par Lorraine Samboryk et Herman Poulin, faisait la joie des connaisseurs. Quelques 200 personnes ont eu la chance d'assister, en soirée, au spectacle de Crystal Plamondon offert par le Comité organisationnel des activités culturelles (COAC). Entre les deux excellentes prestations de Crystal, l'ACFA a tenu à souligner l'apport culturel des Blés d'Or en leur offrant une oeuvre d'Herman Poulin, montée d'une plaque. Quelques artistes locaux et quelques participants de la fin de semaine ont également présenté des numéros: Renée Dallaire, Jérémie Gauthier, Diane Roy, Monsieur Poirier, Al et Amal Montasser ainsi que les violoneux et les gigueurs. On a terminé la soirée avec une animation faite par Denis Maheux, un des moniteurs.

Les ateliers se sont terminés dimanche midi par la danse de l'amitié (danse de ligne) alors que Ruth Parent a invité tous les participants à se joindre à son groupe pour clore le stage.

La clientèle du stage provenait de tous les coins de l'Alberta, de Lethbridge à Medley, du Manitoba et de la Saskatchewan. La plupart d'entre eux étaient des enseignants, des comédiens, des artistes, des danseurs et des intervenants du milieu culturel. Il est important de souligner une présence multiculturelle. L'âge des participants variait de 5 à 75 ans.

Dimanche après-midi, un atelier supplémentaire de danse de ligne a été donné spécialement pour les enfants de 7 à 12 ans.

Si on en juge par les bons commentaires, le Stage folklorique provincial des Blés d'Or a apporté beaucoup aux participants.



(Photo Lyne Lemieux)

Mme Pauline Landry, présidente des Blés d'Or, a reçu le cadeau offert par l'ACFA régionale de Saint-Paul en l'honneur du 20e anniversaire de l'organisme.

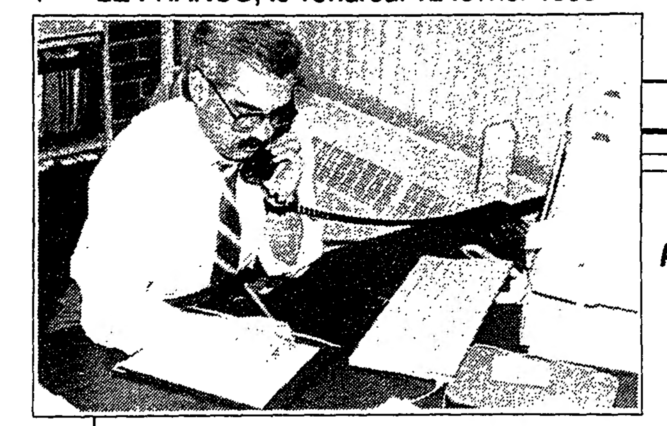
Mme Nault

...suite de la page 2

ration du livre historique de Legal.

Soulignons en terminant que quelques autres membres actifs de l'ACFA-Centralta ont également reçu la médaille commémorative du Gouverneur général. Il s'agit de Norman Chalifoux et de Soeur Alice Trottier de Morinville et de Pauline Vaugeois de Saint-Albert. Félicitations à tous les récipiendaires!





EDITORIAL

par Pierre Brault

Adieu à l'universalité! Et la pauvreté, elle?

Sommes-nous à la veille de voir l'universalité des services sociaux canadiens disparaître? Le Canada a toujours été envié par les autres pays du monde pour la qualité de ses services sociaux et surtout pour son universalité. Tout citoyen canadien a droit aux services sociaux fédéraux ou provinciaux, sans égard à son statut social, qu'il soit riche ou pauvre, jeune ou âgé. Ce qui fait dire que les Canadiens sont choyés, gâtés.

Depuis quelque temps, au Canada, on entend un autre son de cloche de la part des politiciens. Ils remettent en question l'universalité des programmes sociaux, surtout dans le domaine de la santé. Ils parlent de plus en plus de «ticket modérateur», en Alberta et au Québec et le jour n'est pas loin où d'autres provinces parleront le même langage. S'ils s'entendent sur le principe et qu'ils passent ensuite à l'action, il faudra alors débourser un 10$ ou un 20$ pour visiter un médecin ou l'hôpital. Et pourtant le fédéral a toujours refusé de souscrire à cette solution. Mais à force de pressions incessantes de la part des provinces, il est fort possible qu'il se plie éventuellement à cette demande.

Les ministres de la Santé constatent qu'il est très difficile, sinon impossible de donner des services de santé de qualité, tout en maintenant les coûts à un niveau acceptable. L'équipement très sophistiqué demande un très gros investissement à moins que des âmes charitables, des clubs sociaux, fassent le don d'argent pour payer l'équipement. Toutes les spécialités qui se développent chez les médecins à cause des nouvelles maladies corporelles et psychologiques qui apparaissent dans le monde; les recherches qu'on fait pour enrayer toutes ces maladies, pour trouver des remèdes, demandent un investissement incroyable.

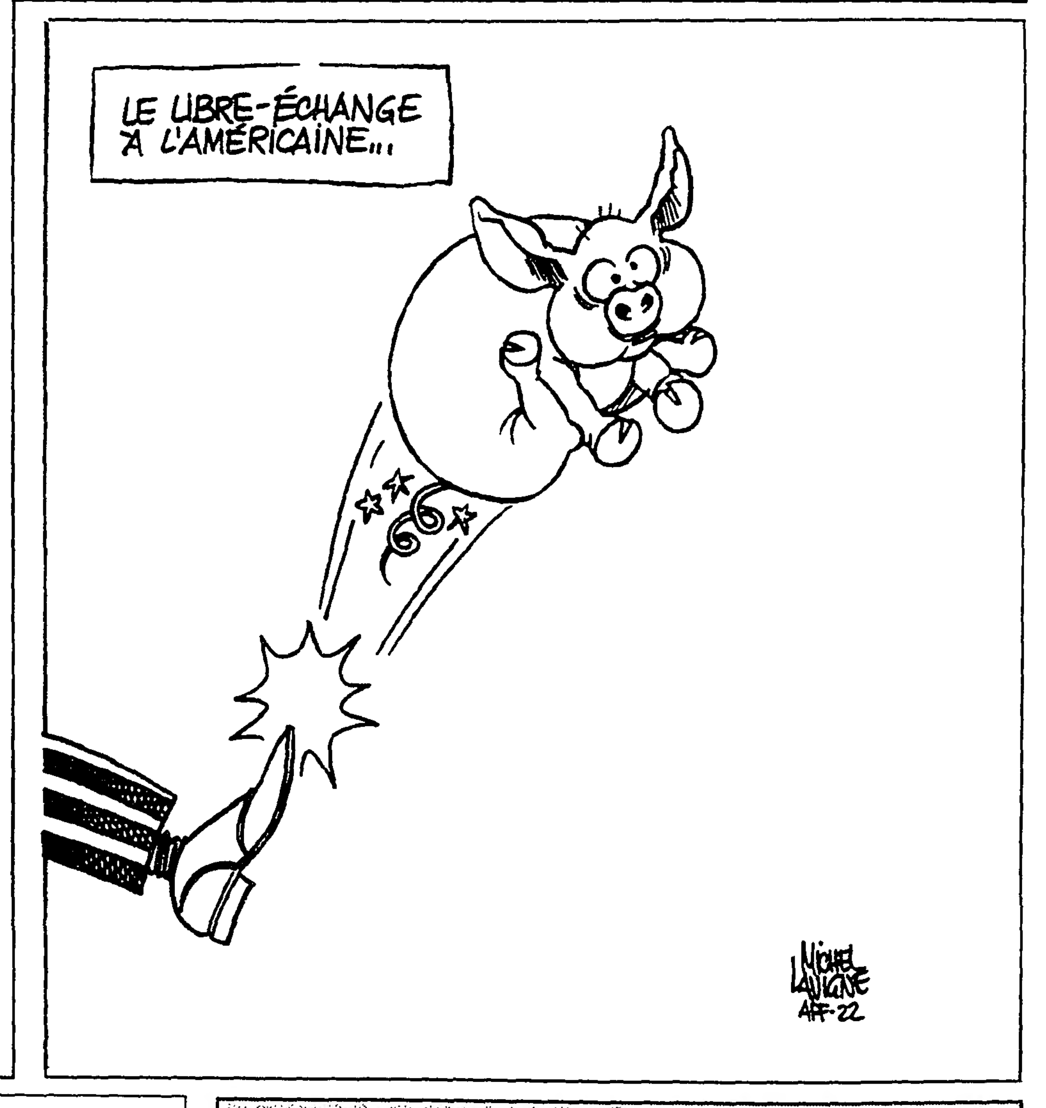
Il faut aussi prendre en considération que la population canadienne vieillie et que les personnes âgées requièrent des soins particuliers auxquels ils ont pleinement droit comme citoyen. Le marché du travail est en pleine évolution pour ne pas dire en pleine révolution; et la population active, la force motrice du système tend à diminuer avec la dénatalité et la mise en place de nouvelles technologies. Et ce qui est encore plus important à considérer, c'est que la pauvreté fait de plus en plus de ravages au Canada. C'est une situation très inquiétante. Avant de faire quelques modifications que ce soit aux différents programmes, il faudra que les politiciens s'assurent que les plus démunis ne seront pas pénalisés et ne souffriront pas de tels changements.

Déjà, le fédéral, par exemple, a procédé à quelques ajustements à ses régimes universels, notamment en ce qui concerne les allocations familiales; et ce n'est fort probablement que le début d'un long processus de remaniement des services sociaux au Canada.

Pour équilibrer le budget, tous les gouvernements, fédéral et provinciaux, dans la conjoncture actuelle, doivent sabrer dans leurs programmes. La marge de manoeuvre est très mince. Ont-ils d'autres choix que de sabrer dans les programmes sociaux? Certains diront que les gouvernements devraient commencer par surveiller de plus près leurs dépenses, leurs frais de déplacements, etc, avant de sabrer à bras raccourcis dans les services universels à la population. D'autres disent qu'il est normal que les mieux nantis payent leur juste part d'impôts et de taxes et ne devraient pas avoir accès à l'universalité. D'autres, encore, préconisent l'imposition plus systématique des grosses corporations qui, très souvent, paient très peu d'impôts et parfois pas du tout. Il devient important que ces corporations s'impliquent dans le développement et l'évolution du pays autrement que par la création d'emplois. Il y va de économique du Canada.

À mon avis, il faut s'attendre, au cours des prochaines années, à l'abolition du système d'universalité comme on le connaît présentement. Il est évident que ça ne se fera pas cette année ou l'an prochain, élections obligent. Mais il ne faut pas oublier que lorsque les politiciens commencent à parler à l'unisson, il est très rare qu'ils ne passent pas à l'action à court ou à moyen terme.

Sommes-nous prêts à une telle éventualité? Devons-nous laisser aller ce joyau de la vie canadienne? Vos lettres ouvertes sont les bienvenues.





Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: 26,75 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 45,15 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

COMMENTAIRE

Un pays qui a droit à ses opinions

Au moment où j'écris ces lignes, M. Mulroney n'a encore révélé ni l'heure de son départ ni la date de la prochaine élection. Pourtant, l'une ou l'autre de ces deux décisions aurait redonné espoir à un pays qui baigne depuis des mois dans une déprimante morosité. Quand, en effet, un pays en est rendu à ne même plus savoir si, oui ou non, la récession économique qui l'étrangle est terminée, il est grandement temps qu'une porte soit ouverte ou fermée quelque part.

Je ressens, toutefois, une certaine ambivalence devant l'alternative qui nous guette: ou bien le choix d'un nouveau chef conservateur suivi d'une élection générale ou bien une élection générale à laquelle les conservateurs participeraient sous la houlette de M. Mulroney. Mon ambivalence provient de ce qu'aucune des deux hypothèses ne garantit au pays le renouveau dont il a besoin.

Je préfère pourtant la première. Si, en effet, M. Mulroney dirige ses troupes lors du prochain scrutin, l'électorat canadien aura comme options politiques un parti conservateur usé à la corde, un parti libéral que le chef actuel n'a aucunement renouvelé et les votes de protestation que sont à leur manière le Reform Party et le Bloc québécois. Rien, là-dedans, n'est emballant. Seuls seront satisfaits ceux qui veulent, en appuyant MM. Manning ou Bouchard, dénoncer notre marasme culturel et économique. Un tel vote peut, selon M. Parizeau, nous valoir un gouvernement «à l'italienne»; ce vote ne règle rien.

Si, à l'inverse, M. Mulroney quitte la direction du Parti conservateur, une nouvelle avenue s'ouvre. La possibilité surgit, en effet, qu'émerge une figure nouvelle et qu'elle propose enfin aù pays un projet de société stimulant et réalisable. Reste à savoir, cependant, si quelqu'un, dans les éventuelles candidatures conservatrices, offre ces garanties ou suscite au moins cet espoir.

Parmi les caractéristiques exigibles, je range d'emblée celle-ci: la personne en question ne devra pas venir du Québec. Qu'elle y comprenne quelque chose, qu'elle soit plus que minimalement bilingue, certes, mais qu'elle provienne d'un autre coin du pays. Après les années où MM. Trudeau, Lévesque et Ryan, trois Québécois, monopolisaient le débat politique, après les années où MM. Mulroney, Chrétien et Bourassa, trois Québécois d'un moindre niveau, ont tenté de faire la même chose, il est temps que débute un cycle où les «Canadas anglais» auront enfin un porte-parole à eux. Ce ne serait pas un luxe, puisque cela ne s'est pas produit depuis M. Diefenbaker.

Je souhaiterais également que la personne choisie se soit déjà composé une vision précise et équilibrée de ce qu'est devenue notre planète. Je dis «précise» parce que nous avons pu voir depuis huit ans ce que donne une incompétence aussi manifeste que celle de M. Mulroney. Je dis «équilibrée» parce que nous avions eu l'occasion, sous le régime de M. Trudeau, d'observer ce que donne une politique étrangère précise, mais inutilement agressive à l'égard de Washington. Notre pays, qui n'a rien d'un poids lourd, ne doit pas verser dans l'arrogance mais, puisqu'il fait partie du club des nantis, il a le devoir d'assumer des responsabilités internationales, ce que nous faisons souvent, mais aussi le droit de penser et de dire quelque chose d'utile, ce qui n'est manifestement pas le cas.

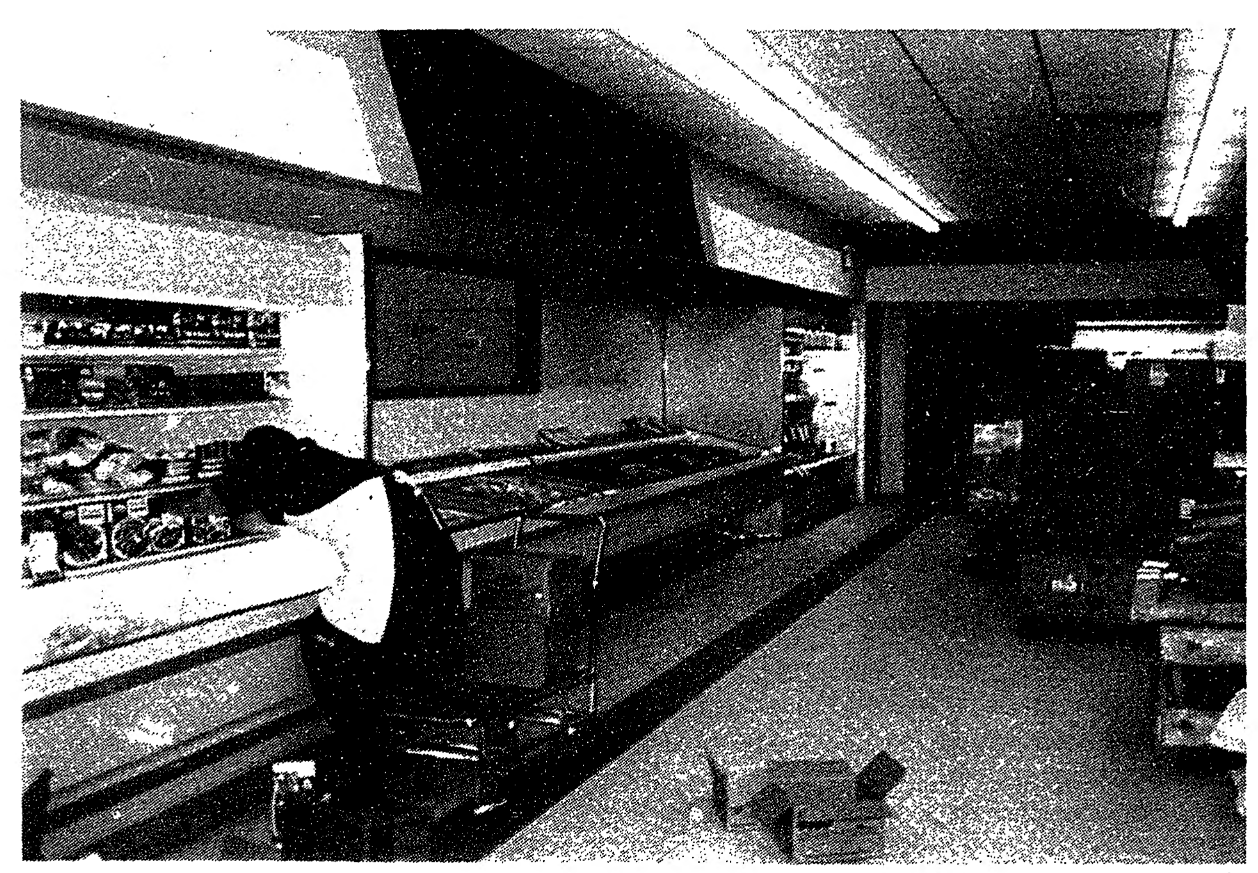
Pourquoi cet accent sur la dimension internationale? Parce que l'imbrication entre les économies progresse à pas de géant. Parce que les libres-échanges qui nous concernent déjà ne sont encore que de très craintives copies de ce que l'Europe ose depuis le 1er janvier 1993. Parce que le Canada, qui fait partie des Nations-Unies, doit en profiter pour se tailler une place plus nette dans le concert des nations et pour indiquer, avec lucidité, réalisme et courage, des voies nouvelles.

Je ne dis rien de la gestion? C'est vrai. Je crois, en effet, que nous aurons toujours assez de gestionnaires pour encadrer le prochain leader. Ce qui manque et ce qu'il devra nous donner, c'est une vision. Il le fera s'il provient du Canada anglais, s'il connaît le Québec et s'il est apte à situer le pays au bon niveau international. Cela ressemble plus à M. Clark qu'à MM. Charest ou Beatty? Vous m'avez compris.

Laurent Laplante

• Pour célébrer son 50e anniversaire

La Coopérative de Legal s'agrandit



(Photo Patrick Allard)

Une employée de la Coopérative de Legal travaille à la préparation des présentoirs.

PATRICK ALLARD

LEGAL- La Coopérative de Legal, qui soulignera cette année son cinquantième anniversaire, a pris la décision d'augmenter sa superficie de 4 000 pieds carrés pour porter sa superficie totale à 10 000 pieds carrés.

Les citoyens de Legal, qui ont pu voir la nouvelle surface cette semaine, pourront profiter pleinement de l'agrandissement lorsque les travaux seront totalement terminés, soit dans la dernière semaine de mars.

La Coopérative, qui a toujours été située au même endroit depuis ses débuts, pourra ainsi offrir un meilleur service à la communauté de Legal ainsi qu'à ses 2 000 membres. Les départements des produits laitiers, des produits congelés, de la boucherie ainsi que l'épicerie seront dorénavant plus grands. De plus, une boulangerie sera créée et toute la Coop en profitera pour se refaire une beauté.

Vingt personnes travaillent actuellement à la Coopérative. Soulignons que l'agrandissement de l'endroit créera deux nouveaux emplois. Au total, une cinquantaine de personnes s'affairent à compléter l'agrandissement de la Coopérative.

L'histoire du nursing en Alberta? Fascinant!

DIANE LEMELIN

EDMONTON- C'est ainsi que pourrait se résumer le sujet du dernier souper-causerie qui avait lieu jeudi le 28 janvier dernier, au Royal Glenora Club. Près de cinquante femmes s'y sont réunies.

L'invitée, Mme Pauline Paul, poursuit présentement son doctorat en nursing. En fait, elle fait partie du premier programme subventionné au Canada pour des études de ce genre. C'est grâce à des bourses d'études, notamment celle de l'Université de l'Alberta appellée «dissertation followship», qu'elle a pu poursuivre ces études avancées.



(Photo Diane Lemelin)

Mme Linda Poitras a remis un cadeau de remerciement à Mme Pauline Paul, conférencière invitée.

Cette jeune femme, originaire de Shawinigan-Sud au Québec, a su nous dresser un historique du nursing en Alberta. Ces 134 ans d'histoire relatent l'arrivée des pionnières jusqu'à la modernisation des hôpitaux actuels.

Il est donc difficile de passer sous silence l'oeuvre mémorable des trois premières Soeurs grises qui sont arrivées du Québec pour s'établir au Lac Sainte-Anne en 1859. Cette congrégation fut choisie car les membres étaient endurantes et habituées à vivre de peu.

Souvent les seules à se porter volontaires lors d'épidémies, leur dévouement exemplaire servit de rampe de lancement pour les soins de santé en Alberta. La présentation de Mme Paul a également fait part des débuts et de l'évolution des hôpitaux à Edmonton et à travers la province, notamment des infirmières de district (district nursing).

Ayant écrit sa thèse sur l'histoire de l'Hôpital général d'Edmonton, Madame Paul en a élargi le sujet pour rendre accessible cette partie du passé albertain. Souvent méconnus, certains détails historiques sont souvent à l'origine d'une panoplie de services.

Madame Paul a donné plusieurs conférences et écrit de nombreux articles, au niveau national et international, sur la recherche en science infirmière. Elle est membre de «International Nursing Honor Society», de l'Association canadienne de l'histoire du nursing, de l'Association américaine pour l'histoire du nursing et j'en passe. Elle est présentement professeure pour le département de nursing de l'Université de l'Alberta.

Ces conférences se déroulent dans une atmosphère chaleureuse et détendue. Les sujets, d'intérêts généraux et variés, sont toujours très intéressants. La prochaine soirée aura lieu le 22 avril où le comité des soupers-causerie recevra Madame Gisèle Rouleau, pianiste franco-albertaine. C'est un rendez-vous!!

L'école **francophone Plamondon/Lac la Biche** demande votre aide pour mettre sur pied sa bibliothèque. Des dons de livres, magazines, Sélection du Reader's Digest en français seraient appréciés.

Pour livraison contactez:

Carmen Maisonneuve au: **469-7639** (soir)
466-7886 (9 - 12h)
ou
Louise Gallant au: **466-5080**

Patricio Coquet reçoit...

SUZANNE SAWYER

CALGARY- Plusieurs drapeaux nationaux claquent régulièrement dans les vents chauds et froids de Calgary et dernièrement, les résidents du quartier Mont-Royal de la ville en admirent un nouveau. Ce drapeau à bandes verticales verte, blanche et rouge orné d'un blason doré est celui du Mexique et signale fièrement la présence du consul honoraire du Mexique pour la province de l'Alberta à sa nouvelle résidence.

En effet, depuis les derniers dix mois, senior Patricio Coquet nous rend honneur en ayant choisi de s'établir à Calgary avec sa jeune femme Mary Lillian Rozsa et le 22 juillet dernier, une petite fille tout à fait adorable, Mary Cristina, venait combler leur bonheur et enchanter ainsi toute sa famille.

Patricio Coquet est né à Paris (France) et il a fait ses études dans les domaines langagiers, des arts et du commerce à l'étranger. Mexicain par naturalisation depuis 1971, il réside au Canada depuis 1991. Le consul honoraire du Mexique nous arrive avec une richesse inestimable d'expériences vécues, de connaissances de travail et de développement du marché économique au niveau international et le Franco a découvert en lui un homme non seulement d'une grande noblesse mais qui agit par altruisme et générosité pour le bien de son pays.

D'abord, Mary Rozsa de Coquet est la fille du millionnaire philanthrope Theodore Rozsa, originaire des États-Unis et résident de Calgary depuis plus de vingt ans. Monsieur Rozsa est depuis tout récemment le fier récipiendaire du plus grand honneur de notre pays, l'Ordre du Canada.

Dans la salle familiale de sa résidence du consul, on peut admirer le génie du travail original d'un artiste qui, pour le moment, nous reste inconnu... On découvre bientôt que les lampes uniques qui complètent le décor de cette salle sont fabriquées de véritables poulies d'anciens vaisseaux du Mexique... Dans la salle de réception officielle du consul, une centaine de masques miniatures sculptés à la main embellissent le haut de chaque mur... et on s'étonne d'apprendre que TOUS ces trésors et plusieurs autres encore sont les chefs-d'oeuvre de nul autre que PATRICIO COQUET!

On découvre ensuite que senior Coquet et seniora Rozsa de Coquet sont d'avides plongeurs sous-marins d'eaux profondes et on peut y admirer une collection exceptionnelle de coquillages rares.

Le décor de la résidence du consul est le reflet du Mexique. «Le Mexique me manque; j'adore le Mexique! J'ai donc amené un peu de mon pays avec moi afin de partager sa beauté et son charme, de dire Patricio Coquet d'un air un peu nostalgique. Je suis ici pour servir mon pays; ce pays qui a été si bon pour moi. Je veux le remercier et c'est ma façon de le faire. Je suis ici non seulement pour promouvoir le Mexique aux Canadiens et sensibiliser les gens dans la mesure où cela est nécessaire; mais je suis aussi ici afin de défendre les intérêts des Mexicains qui se trouvent au Canada; qu'ils soient résidents ou simplement de passage. Mes fonctions administratives incluent bien entendu, tous les services consulaires, l'émissions des visas, certificats, permis de travail, passeports, etc. et bien sur, toutes représentations publiques». Le mois dernier, Le Club Inter de Calgary recevait Patricio Coquet en tant que conférencier à son déjeuner mensuel. Le choix du moment était propice car il livrait son discours la journée même où les chefs d'États du Canada, des États-Unis et du Mexique signaient l'Entente de libre-échange nord-américain.

L'amour et l'humour règnent dans ce foyer. La demande de partager avec nous une petite histoire amusante est immédiatement satisfaite par ce couple charmant. Ils nous racontent en riant à gorge déployée que le jour de leur mariage en 1989, Mary est arrivée à l'église, bien que traditionnellement en retard, de plus d'une demi-heure... en taxi! «Qui aurait cru que la fille d'un millionnaire arriverait à son mariage en taxi!, s'exclamait-elle en riant. Notre voiture étant tombée en panne, on a fait la chose la plus rapide afin d'arriver à l'église. J'ai eu la misère du monde à m'asseoir dans ce taxi avec toutes les crinolines, vous comprenez, sans salir ma robe». Et les photos révèlent qu'elle a su le faire avec succès et que la mariée était de l'étoffe des contes de fées...



(Photo Suzanne Sawyer)

Patricio Coquet, dans le solarium qui sert de salle de réception officielle, pose fièrement près du drapeau du Mexique, ce pays qu'il aime tant.

La Flûte expliquée

ISABELLE GAGNON

EDMONTON - À la seule idée de passer une soirée à l'opéra, bien des gens font la grimace et sont parcourus de frissons désagréables. Cela vient peut-être du fait que lorsque l'on pense à l'opéra, l'on imagine souvent des personnages bizarrement vêtus mourant lentement dans de grands cris larmoyants. Pourtant, le 30 janvier dernier, la salle de l'auditorium Jubilee a été secouée de grands éclats de rire. Cela veut-il dire que l'opéra peut aussi être drôle et amusant? Oui, et surtout s'il s'agit de la Flûte enchantée.

Cette oeuvre de Mozart, présentée par l'Edmonton Opera les 28, 30, 31 janvier, et 1er février, le célèbre compositeur l'a écrite peu de temps avant sa mort.

La Flûte enchantée raconte une lutte entre le Bien et le Mal. On y trouve de la magie, de l'amour, de grandes tirades sur des vertus comme le courage et la sagesse... et de l'humour. Cet humour, on le doit en grande partie au personnage de Papageno, un chasseur d'oiseaux espiègle et bonasse. D'autre part, des répliques comme «Les hommes sont plus sages que nous [les femmes] : ils réfléchissent avant de parler.» en a fait rire (jaune?) plusieurs.

Selon le directeur général de l'Edmonton Opera, M. Richard Mantle, il s'agit de l'opéra de Mozart le plus accessible au grand public. Toujours selon M. Mantle, dans la version chantée à Edmonton, on a un peu dilué «l'ésotérisme» de La Flûte enchantée, de façon à «laisser briller l'essentiel des intentions de Mozart.»

De plus, afin de rendre l'oeuvre encore plus accessible, on a décidé de nous en présenter une traduction anglaise. Enfin, dans leur désir de rendre plus aisée la compréhension de l'opéra, les administrateurs de l'Edmonton Opera vont encore plus loin. En effet, le texte est «sur-titré» sur un écran installé au dessus de la scène.

C'est donc dire que nous avons assisté à une version simplifiée, traduite et sur-titrée de l'opéra le plus accessible de Mozart. Bref, un peu plus et on interrompait le spectacle après chaque scène pour nous expliquer ce qui venait de se passer.

Désormais, grâce au progrès, l'amateur d'opéra peut donc lire les paroles à mesure qu'elles sont chantées! Quiconque a déjà vu un film en français soustitré en anglais (ou l'inverse) sait combien cela est parfois énervant. Même si on comprend parfaitement tout ce qui se dit, on a du mal à s'empêcher de lire les sous-titres. La même chose se produit à l'opéra. De toute façon, la musique n'est-elle pas censée être un langage universel?

Par ailleurs, nous avons eu droit à des prestations spectaculaires de tous les chanteurs. Soulignons entre autres la soprano dramatique Judy Berry qui s'est méritée bravos et applaudissements assourdissants par son interprétation de la Reine de la Nuit.

L'Edmonton Opera présente cette saison des opéras très alléchants avec des artistes de calibre international. En conséquence, une soirée à l'opéra peut s'avérer une expérience différente, agréable et même amusante. Et ce, malgré ce petit écran qui a la prétention de vouloir parler mieux que la musique elle-même.

Les prochaines oeuvres présentées par l'Edmonton Opera sont Porgy & Bess (les 5 et 7 mars), The Turn of the Screw les (4, 6 et 8 mars) et la Tosca (les 6, 8 et 10 mai). Pour plus d'information, il suffit de composer le 429-1000.

"Un millier d'oiseaux" en tournée

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Il est surprenant de voir comment les adultes pensent que leurs enfants sont immunisés contre les dures réalités de la vie. La guerre, par exemple, n'est pas un sujet auquel les enfants pensent. Pourtant, plusieurs seraient surpris de voir comment les enfants se sentent concernés par le phénomène de la guerre nucléaire...

Un millier d'oiseaux est une pièce présentée par l'Unithéâtre d'Edmonton. Émouvante et drôle, cette pièce aborde les sujets de la paix et de la guerre nucléaire avec autant de fantaisie que de réalisme, sans toutefois être morose. Elle permet aux jeunes de se reconnaître dans le personnage d'Alexis (Mario Deschamps), un jeune garçon de 11 ans, qui veut participer à une manifestation pour la paix dans le monde. De l'autre côté du globe, on fait la connaissance Sadako (Yoshiko Shimizu), une fillette japonaise vivant en 1954, victime de leucémie à cause de la réputée bombe nucléaire d'Hiroshima.

Adaptation française de Denis Chouinard, **Un millier d'oiseaux** permet donc aux jeunes de vivre la différence entre les cultures canadiennes et japonaises tout en comprenant aussi la différence entre ceux qui ont subi le désastre de la guerre et les Nord-Américains qui, par des mouvements de paix, demandent à leurs gouvernements de stopper ces horreurs.

Mario Deschamps, Bethany Ellis, Yoshiko Shimizu et Ginette Haché présentent des personnages attachants et hauts en couleur. La mise en scène, réalisée par Guylaine Normandin et Manon Beaudoin, sait mettre en évidence un décor simple et glisse une transition harmonieuse entre l'Orient et l'Occident.

Un millier d'oiseaux est également une source innom-

...suite en page 9



(Photo Carole Thibeault)

Sadako (Yoshiko Shimuzu) est une petite fille énergique et elle est toute la fierté de sa famille et de sa mère (Bethany Ellis). Malheureusement, elle sera frappée par une grande tragédie.

Millier d'oiseaux

...suite de la page 8

brable d'activités que les professeurs pourront réaliser avec leurs élèves: que ce soit du bricolage, de la conversation thématique, ou de la composition.

Un millier d'oiseaux est en tournée dans les écoles francophones et d'immersion de la province pendant tous le mois de février. Toute la famille pourra également la voir à Edmonton, le 28 février prochain, lors d'une représentation publique au petit théâtre de l'école Maurice-Lavallée. Soyez-y! C'est à voir!

• À travers l'Alberta

Les moniteurs de langue font la promotion du français

PATRICK ALLARD

EDMONTON - Vous avez peut-être eu l'occasion d'en rencontrer un, ou encore l'un de vos enfants vous en a probablement parlé? C'est fort possible car il y en a une soixantaine qui travaillent à temps partiel et une vingtaine qui travaillent à temps plein à travers la province.

Les moniteurs à temps partiel travaillent là où il y a des collèges ou des universités (dans les grands centres) car ils étudient à temps plein. Pour ceux à temps plein, on les retrouve un peu partout ailleurs dans la province.

Le rôle principal du moniteur est de promouvoir le français dans leur milieu de travail. Afin de mieux remplir leurs fonctions, les moniteurs à temps plein avaient une session de formation les 27, 28 et 29 janvier dernier à Edmonton (ceux à temps partiel l'ayant eu cet automne).

Au terme de ces trois jours de session, Monsieur Ken W. Shields, responsable des moniteurs pour l'Alberta, s'est dit agréablement surpris de son groupe de moniteur, qu'il a qualifié "d'un des meilleurs, sinon le meilleur de l'histoire du programme en Alberta".

Nous vous présentons donc ces moniteurs ainsi que leur endroit de travail. Ce sont: Patrick Allard (Saint-Albert/Legal), Isabelle Bastien (Bonnyville), Nadyne Brochu (Drumheller), Anne Brouard (Fort McMurray), Isabelle Chouinard (Girouxville), Caroline Desrocher (Cold Lake), Hélène Dubuc (Athabasca), Geneviève Emond (Barrhead), Odette Fortin (Saint-Paul), Magalie Fréchette (Fahler), Janick Gagnon (Plamondon/Lac La Biche), Francine Girard (Canmore), Gladys Gosselin (Westlock), Geneviève Guimond (Saint-Paul), Sophie Lanoix (Saint-Paul), Nancy Larouche (Peace River), Julie Normandin (Edson), Stephen Poitras (Rocky Mountain House), Chantal Routhier (Calgary) et France Roy (Peace River).

Si vous avez la chance d'en rencontrer un ou une dans votre région, saluez-le (ou la)...

Un nouveau lieu de rencontre pour les francophones

DIANE LEMELIN

EDMONTON- Plusieurs d'entre vous ont sûrement remarqué les rénovations faites au Centre Marie-Anne Gaboury lors des derniers mois. Cet agrandissement abrite depuis peu un nouveau service, soit le Bistro.

Celui-ci se veut un lieu de rencontre pour les francophones et amis des francophones voulant échanger dans un climat de détente. Ouvert depuis quelques semaines, de 11:30 à 13:30 du lundi au vendredi, il offre un service de restauration.



André Boudreau

Cependant, l'ouverture officielle se déroulera vendredi le 26 février prochain. Débutant à 18:30, un vernissage & cocktail sera suivi d'un souper et d'une soirée, pendant laquelle sera honoré.e le ou la bénévole de l'année du centre. Crystal Plamondon en sera l'artiste invitée. Le samedi soir, 27 février, un bal masqué intitulé Carnaval-Festival donnera un avant-goût du Carnaval d'hiver aux gens y assistant. Cette fin de semaine d'activités servira donc de rampe de lancement pour le Bistro.

Comme l'explique M. André Boudreau, président du bureau de direction du centre, ce projet de café-rencontre est né d'un besoin ressenti de la population. Offrant l'avantage d'être accessible aux handicapés, il peut accueillir jusqu"à 97 personnes. Le premier défi des organisateurs est d"atteindre une clientèle régulière d"environ 30 couverts par jour.

M. Boudreau spécifie également l'orientation espérée pour ce nouveau lieu. Le centre a en effet l'intention d'inviter divers artistes francophones à y exposer leurs oeuvres. L'art sous toutes ses formes y aura donc sa place dans un climat culturel varié et francophone.

Mais cela n'est pas tout! Une terrasse complètera ces installations pour l'été. L'aménagement débutera aussitôt que la température sera plus clémente. On espère pouvoir faire coïncider son ouverture avec les célébrations de la Saint-Jean Baptiste. C'est donc à suivre!!

Erratum

Une information importante a été oubliée dans l'article intitulé «L'effet des faits... c'est un fait!» dans Le Franco du vendredi 22 janvier dernier.

À l'avant dernier paragraphe, on cite M. Jacques Ouellette alors qu'il déclare: «Oui, nous sommes très occupés. Notre bureau répond à quelque 1 500 appels téléphoniques par mois et on reçoit quelques visites [...]». On devrait plutôt lire: «Oui, nous sommes très occupés. Notre bureau répond à quelque 1 500 appels téléphoniques par mois et on reçoit quelque **225** visites [...]». C'est toute une différence!

SPORTS

• Match des étoiles

16 à 6 pour la conférence Prince de Galles

GUY SCHERRER

MONTRÉAL- La rencontre annuelle des étoiles de la Ligue nationale de hockey a eu lieu à Montréal le 6 février dernier. Ce match est entouré de toute une foule de festivités, c'est la fête du hockey en Amérique du Nord. Cette rencontre marque une trêve dans le calendrier régulier de la L.N.H. Tous les clubs ont droit à un repos de 4 jours.

Les résultats du match de cette année, est une écrasante victoire de la conférence Prince de Galles au compte de 16 à 6. Ce festival de buts a débuté en 1989 lors du match à Edmonton, la rondelle avait touché le fond du filet à 14 reprises. Depuis cette rencontre c'est une vraie fête pour les attaquants. En 1990, 19 buts ont été inscrits, en 1991 16 buts, en 1992 encore 16 buts et 1993 22 buts. Les enchères vont-elles continuer à grimper ainsi? Depuis plusieurs années la tendance de ces rencontres est que la victoire n'est pas très importante et cela crée du jeu très ouvert. Les joueurs à la défensive ne prennent pas de risque inutile, aucun joueur ne voudrait être blessé et ainsi priver son équipe régulière de ses services durant plusieurs semaines. En plus, à cette période de l'année, la course pour s'assurer une place dans les séries éliminatoires de la coupe Stanley est très vive. C'est une des raisons qui fait que les attaquants ont l'air de faire ce qu'ils veulent sur la glace.

Pour remédier à ce problème et avoir une joute de hockey avec plus d'intensité, il faudrait modifier la formule. Pourquoi ne pas revenir à la formule de 1987, faire jouer aux étoiles une série de trois matchs contre les Russes? Pour une raison très évidente, les matchs internationaux avec des vedettes de la L.N.H., sont très durs à vendre aux propriétaires de clubs. Aucun d'entre eux n'est intéressé à voir son joueur étoile se faire blessé dans une rencontre amicale. Au prix que les propriétaires payent leurs vedettes c'est pour qu'ils gagnent des points au classement général de la L.N.H., pas pour les voir parader dans des matchs à haut risque de blessures.

Pour cette raison, nous sommes condamnés à voir des matchs d' étoiles avec des buts qui se marquent à une vitesse folle. Cela n'en demeure pas moins un spectacle très divertissant. Voir une brochette de joueurs avec autant de talent réunis pour une même rencontre c'est un moment très intéressant dans le calendrier de la L.N.H.

Pierre Harvey à Edmonton

GUY SCHERRER

EDMONTON- Samedi le 13 février à l'occasion du 8ième Birkebeiner, Pierre Harvey sera parmi les concurrents. Il est le meilleur skieur de fond canadien de toute l'histoire du ski au Canada. Pendant 10 ans, il a dominé le monde du ski de fond au Canada. De 1981 à 1988, il a fait partie de l'équipe nationale et a skié sur le circuit de la Coupe du monde. Sur ce circuit il est le seul Canadien à avoir gagné des courses. Il est également celui à avoir accumulé le plus de points en Coupe du monde. Aujourd'hui il est probablement encore le Canadien le plus rapide sur des skis de fond. Cette année, les organisateurs du Birkebeiner attendent en plus de Pierre Harvey et d'autres excellents skieurs, un nombre record de participant soit, 1 500 skieurs. Cette course est la plus populaire de tout l'Ouest canadien et c'est ici que ça se passe.

Le Franco
8923 - 82 Avenue,
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
téléphone: 465-6581 télécopieur: 465-3647

OFFRES D'EMPLOIS

Canada

Conseiller(ère) en matière de programmes

42 162 $ - 47 514 $
Santé et Bien-être social Canada

Calgary (Alberta) - N° de réf. : 93-61-1024-1(W8F)

Edmonton (Alberta) - N° de réf. : 93-61-1025-1(W8F)

Le(la) candidat(e) retenu(e) prendra part à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation des programmes et initiatives des directions Promotion de la santé et Développement social. Cette fonction implique l'analyse et l'interprétation des tendances régionales et provinciales touchant l'économie, la santé, l'environnement et les besoins sociaux, de même qu'une participation à l'élaboration de stratégies et d'initiatives visant à rehausser l'image des activités liées aux programmes des directions précitées.

Pour relever ce défi, vous devez être titulaire d'un baccalauréat en psychologie, sociologie, travail social ou dans une autre discipline pertinente au domaine de la santé. Une expérience valable en travail de développement communautaire et social, axée particulièrement sur la promotion de la santé, est exigée. Vous devez également, dans des emplois antérieurs, avoir procédé à la coordination et à l'évaluation de projets, ainsi qu'avoir mené des négociations et utilisé des ordinateurs dans un contexte d'affaires.

Une très bonne connaissance de l'anglais est essentielle.

Acheminez votre demande d'emploi avant le 19 février 1993, EN INDIQUANT LE NUMÉRO DE RÉFÉRENCE APPROPRIÉ, à **Annemarie Follett, Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

OFFRES D'EMPLOIS
A.C.F.A. PROVINCIALE
SECTEUR CULTUREL

EXIGENCES:

- Être éligible aux prestations d'assurance-chômage.
- Être dynamique et aimer travailler en équipe.

POSTES OFFERTS:

1 Secrétaire informatique:
- Entrer à l'ordinateur les données d'inventaire à la Librairie Le Carrefour

Durée de l'emploi: 40 semaines débutant le 1 er mars

1 Recherchiste:
- Rechercher et compiler des informations en vue de la publication d'un livre historique sur la francophonie albertaine

Durée de l'emploi: 37 semaines débutant le 1er avril 1993

1 Assistant/e coordonnateur/trice:
- En poste à Legal, collaborer à la coordination de la Fête franco-albertaine et du Gala de la chanson

Durée de l'emploi: 36 semaines débutant le 1er mars 1993

APPLICATIONS: Faites-nous parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante **avant le 19 février**:

A.C.F.A. provinciale
a/s Yves Caron
200, 8923 - 82e avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Un peu d'économie canadienne...

DIANE LEMELIN

EDMONTON- Conjointement avec la Faculté Saint-Jean, l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences recevait dernièrement M. Duncan Cameron, conférencier invité.

C'est donc mercredi dernier le 3 février que près de 35 personnes se sont réunies, dans le salon des étudiants, pour participer à cette conférence intitulée «Jusqu'où le conservatisme?».

M. Cameron se dit en partie Albertain car de la tendre enfance jusqu'à l'âge de 22 ans, il habitait dans notre province. Il se dit heureux de connaître les deux grandes cultures canadiennes, soit la francophone et l'anglophone. C'est dans un français appris et très bien maîtrisé qu'il discutait avec l'assistance. Il enseigne présentement en sciences politiques à l'Université d'Ottawa, où il promouvoit une vision indépendante de recherche.

M. Cameron a à son actif plusieurs publications et une carrière plutôt diversifiée. Certains écrits, comme **Le free trade deal** (1988) et **Constitutional Politics** (1992) ont fait leur chemin parmi les écrits politisés.

Il a présenté sa conférence d'une façon très critique. L'économie canadienne et une vision de réforme pertinente et réaliste et les divers projets de société pour le pays n'en sont que quelques lignes principales. Il critique également, avec ces dires, le traité du libre-échange, traité qui est supposé être la seule façon de remonter l'économie canadienne.

Surtout pour des gens informés et à l'affût des faits politiques et économiques du pays, cette conférence était quand même assez vulgarisée pour permettre aux personnes moins soucieuces de l'actualité de se renseigner adéquatement.

Les prochaines conférences de l'ACFAS promettent d'être toutes aussi intéressantes avec M. Alfred Abouchard, Mme Denise Bombardier et quelques autres. Pour plus de détails concernant ces rencontres, veuillez communiquer directement avec la Faculté Saint-Jean.



(Photo Diane Lemelin)

M. Duncan Cameron enseigne présentement en sciences politiques à l'Université d'Ottawa, où il promouvoit une vision indépendante de recherche.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Base Militaire d'Edmonton à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

À VOTRE SERVICE

• 219 oui, 2 non

Les Acadiens du Nouveau-Brunswick obtiennent leur amendement constitutionnel

OTTAWA(APF): Les Acadiens peuvent faire sauter les bouchons de champagne. L'égalité des communautés francophones et anglophones du Nouveau-Brunswick est maintenant reconnue et protégée par la Constitution canadienne.

La Chambre des communes a adopté par 219 voix contre 2 un amendement à la Loi constitutionnelle de 1982, qui reconnaît que les communautés linguistiques française et anglaise du Nouveau-Brunswick ont un statut et des droits et privilèges égaux, notamment le droit à des institutions d'enseignement et culturelles distinctes nécessaires à leur promotion et à leur protection. Le rôle de la législature et du gouvernement du Nouveau-Brunswick de protéger et de promouvoir ce statut est également confirmé par cet amendement.



Brian Mulroney

Cette modification constitutionnelle était contenue dans la défunte entente de Charlottetown qui a été rejetée par les Canadiens lors du référendum du 26 octobre. Au Nouveau-Brunswick toutefois, les tenants du OUI à l'entente de Charlottetown avaient remporté le référendum avec 62 pour cent des voix, tout en faisant le plein des voix acadiennes.

Le Premier ministre Brian Mulroney a déclaré à la sortie de la Chambre que ce vote n'était que justice pour la minorité francophone du Nouveau-Brunswick. «Je suis fier d'être le Premier ministre du gouvernement qui a fait adopté cette modification constitutionnelle». Il s'agit selon lui d'un «geste noble» posé par le Parlement du Canada en faveur d'une minorité, qui réclame «à juste titre» ce droit depuis 125 ans.

Taxer les entreprises pour les inciter à investir dans la formation

OTTAWA(APF): Un comité du Parti libéral qui s'est penché sur les problèmes des jeunes, propose que le gouvernement adopte un régime fiscal pour encourager les entreprises à dispenser une formation en milieu de travail.

Cette recommandation, qui est contenu dans un rapport intitulé «Plan d'action pour les jeunes», pourrait bien se retrouver dans la plate-forme électorale du Parti lors des prochaines élections, puisque les libéraux entendent s'inspirer de ce plan d'action pour répondre aux attentes des jeunes.

Le comité libéral sur la jeunesse constate que les entreprises canadiennes sont très en retard en ce qui concerne la formation aux travailleurs, en comparaison avec d'autres pays industrialisés. Présentement, le travailleur canadien moyen ne reçoit que 7 heures de formation par an, comparativement à 200 pour le travailleur japonais. En fait, moins du tiers des entreprises canadiennes offrent une quelconque formation à leurs employés.

Même si le comité libéral reconnaît qu'on ne peut forcer les entreprises canadiennes à investir dans la formation de la main-d'oeuvre, il estime que les entreprises doivent tout de même en assumer une plus grande responsabilité. Le coprésident du comité, le sénateur Philippe Gigantès, n'exclut pas de son côté la possibilité qu'un gouvernement libéral taxe carrément les entreprises pour inciter ces dernières à investir davantage dans la formation continue de leurs employés. En France par exemple, le gouvernement a institué une taxe de vente de 1 pour cent pour donner aux entreprises les moyens de former leur personnel. Les entreprises qui offrent des programme de formation sont alors remboursées.

LE FRANCO TÉL.: 465-6581 TÉLÉC.: 465-3647

Juste pour rire!

CAROLE THIBEAULT

ST-ISIDORE- La Société des amis de l'école Héritage lance une nouvelle activité. En collaboration avec les comédiens de Séraphin de Plamondon, de nouvelles recrues talentueuses présenteront une soirée de variétés intitulée «Juste pour rire». Après quelques rencontres de formation, les comédiens sont prêts à présenter un spectacle de qualité.

C'est un rendez-vous le 27 février prochain au gymnase de l'école Héritage.

La soirée débutera par un cocktail à 17h00 suivi d'un souper à 18h00 et enfin la soirée de variétés à 20h30.

Les intéressés peuvent se procurer des billets auprès des membres de la Société des amis de l'école Héritage ou auprès de Jeanne-D'Arc Mailloux au 624-2487.

SRC Télévision Alberta

Semaine du 13 au 19 février 1993

Samedi

17h30 Le Téléjournal
17h30 Scully rencontre
18h00 Soirée du Hockey: Montréal à Ottawa
20h30 La bande des six
21h30 Métropolis
22h30 Le Téléjournal
22h52 Les nouvelles du sport
23h09 Le Carnaval de Québec: Défilé de nuit

Dimanche

17h00 Course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h01 Les beaux dimanches: Le grand zèle
21h41 Le dimanche
22h10 Les beaux dimanches: Est-ce ainsi que les hommes vivent
23h28 Le dimanche
23h32 Les nouvelles du sport
23h49 Le Clap
00h15 Ciné-Club: Le décalogue: tu ne voleras pas

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Cormoran
22h00 La loi de Los Angeles
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Politique fédérale
23h31 Second regard

Mardi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Montréal P.Q.
22h00 Un rêve en héritage
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Millefeuille
23h59 Cinéma: Smic, smac, smoc

Mercredi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 L'enfer c'est nous autres
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Sous un ciel variable
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: Le lieu de crime

Jeudi

17h00 Les aventures de Tintin
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 À tout prix
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Scoop II
22h00 Tous pour un
22h30 Raison Passion
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: Masques

Vendredi

17h00 Les années coup de coeur
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Les contes d'Avonlea
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les Grands Films: Trois hommes et une jeune demoiselle
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: F/X effet de choc

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 13 au 19 février 1993

Samedi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Sacrée soirée
20h30 Le cercle de minuit
21h40 Bon week-end
22h10 Journal télévisé Suisse
22h40 Thalassa
23h40 Sacrée soirée
01h10 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Jamais sans mon livre
20h00 Ramdam
20h30 Le cercle de minuit
21h40 Dossiers de l'histoire
22h10 Journal télévisé Belge
22h40 7 sur 7
23h40 Jamais sans mon livre
00h40 Ramdam
01h10 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif: Mortel désir
19h00 Bas les masques
20h00 Tell quel
20h30 Reportages
21h00 La fenêtre des Rouet
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Téléobjectif: Mortel désir
23h30 Bas les masques
00h30 Tell quel
01h00 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Frou-frou
20h00 Autant savoir
20h30 Spécial cinéma
21h30 Intérieur nuit
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Temps présent
23h30 Frou-frou
00h30 Autant savoir
01h00 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
19h00 Un médecin des lumières
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Histoires courtes à dormir debout: Kif kif
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Géopolis
23h30 Un médecin des lumières
01h00 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Faut pas rêver
19h00 Envoyé spécial
19h30 Pancho villa
20h30 Musique classique
21h30 Montagne
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Faut pas rêver
23h30 Envoyé spécial
00h00 Pancho Villa
01h00 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Au nom de la loi
19h00 Bouillon de culture
20h30 Une case vide
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Au nom de la loi
23h40 Bouillon de culture
01h10 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

CALGARY

Aide aux femmes à la réintégration au marché du travail ou études (Nouveau Départ). Réunion d'information à Calgary le 16 février à 19h. Info: 297-4023 (5-3)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Malheureusement, faute de manque de participation, le gymnase de l'école Maurice-Lavallée ne sera plus à la disposition des membres de l'ACFA régionale d'Edmonton, tel qu'il était tous les mardis soirs, à compter du 26 janvier 1993. (19-2)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

La pré-maternelle francophone Bobino/Bobinette, située au 15425 - 92 Avenue accueille les enfants de 3 a 4 ans vivant dans l'ouest, le sud-ouest et le nord-ouest d'Edmonton ou Saint-Albert. Info: Carole au 988-9817 ou Andréa au 430-6469 (26-2)

JASPER

Le club social est ouvert le mercredi et le samedi entre 19h et 1h.. Info: 852-5875 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info:424-2476

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

L.B.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

CALGARY

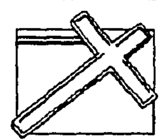
Relaxation/thérapeutique, Westbrook Chiropratic Practice, #204, 1610 - 37 St. SW, Calgary. Téléphonez maintenant au 249-3977, Linda Ethier RMT. (19-2)

EDMONTON

La Coop d'habitation: un 2 et un 3 chambres à coucher disponibles, subsides possibles. Info: Rose-Marie au 439-0897 (19-2

J'aimerais garder des enfants chez moi durant la semaine, bons soins et cour clôturée à St-Albert. Sylvie au 459-3913 (19-2)

Cours privés en français, langue seconde, prix très raisonnables, heures flexibles. Téléphoner au 474-0945 (après 18h) (19-2)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

LE FRANCO
465-6581
8923 - 82e venue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

REMERCIEMENTS AU SACRÉ-COEUR POUR FAVEUR OBTENUE

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles , Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oublier pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

L.B.

CARTES D'AFFAIRES

Publi-reportage

Érik, Eric et LE POINT

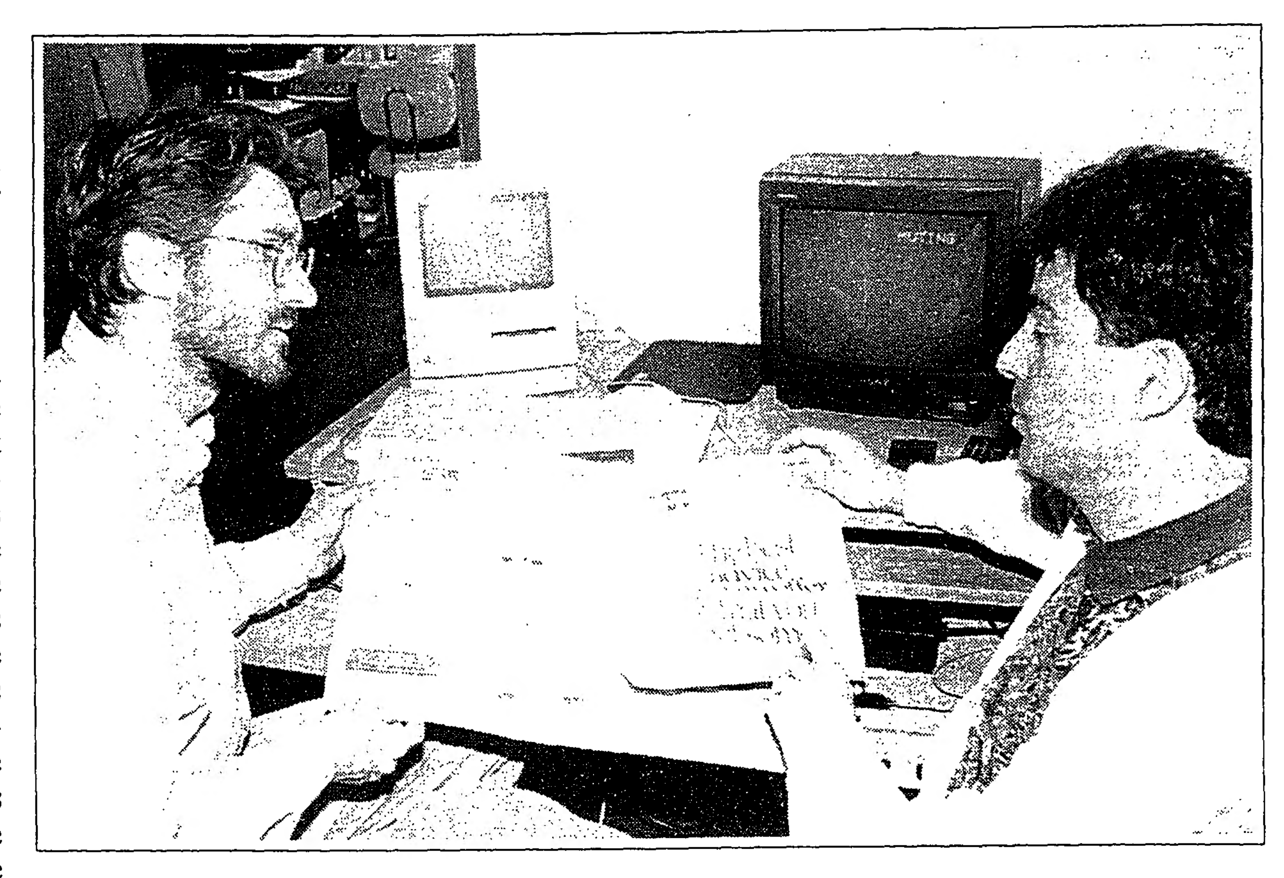
L'équipe albertaine formée d'Érik Tremblay, réalisateur et d'Eric Le Reste, journaliste, est rattachée aux Affaires publiques nationales à la télévision française de la Société Radio-Canada. Ils contribuent particulièrement à l'émission LE POINT diffusée du lundi au jeudi et animée par Jean-François Lépine et LE POINT MÉDIA, le vendredi, animée par Madeleine Poulin. Ils font partie d'un réseau de correspondants qui scrutent la scène provinciale et régionale pour alimenter cette émission d'affaires publiques.

Mandat national

Cette imposante équipe nationale répond ainsi à un but du président de la SRC, M. Gérard Veilleux, qui veut que la SRC ait une ouverture complète sur les régions, c'est-à-dire hors de la ville de Montréal et de la province de Québec. Avec toutes les tractations politiques vécues au cours des dernières années, M. Veilleux a réalisé que les Canadiens et les Canadiennes avaient avantage à mieux se connaître, à améliorer la qualité du dialogue pour mieux s'accepter et s'apprécier à leur juste valeur. Ce faisant, ils seront plus unis et renforceront l'esprit de fierté nationale. La SRC a un mandat national, d'un océan à l'autre, et M. Veilleux, par cette formule, veut réellement que la SRC le remplisse adéquatement.

Une découverte

Selon Érik Tremblay, la nouvelle structure a permis de présenter entre septembre et décembre dernier, plus de reportages sur les différentes régions du pays que durant toute l'année 1991. Le dialogue entre les équipes de Montréal et celles des régions permet à la SRC de présenter des entrevues et des reportages encore plus intéressants et plus représentatifs de ces mêmes régions. «Les téléspectateurs sont à même de constater que les provinces de l'Ouest sont beaucoup plus présentes au national. Les reportages sur Nancy Betkowski, sur Ralph Klein «Le cowboy de Calgary», sur Preston Manning, ont permis aux autres Canadiens de découvrir de nouvelles figures, d'en apprendre plus sur ce qui se passe dans notre coin de pays», ajoutait Érik Tremblay.



Érik Tremblay et Eric Le Reste en phase de planification pour un prochain reportage.

Nos analystes

«Nous allons chercher nos analystes en nous fiant à leurs compétences. Il est évident qu'on y trouve un avantage s'ils parlent le français, mais ce n'est pas un critère essentiel pour nous», mentionnait Eric Le Reste.

Défi

Selon ce dernier, le grand défi à relever c'est de présenter des entrevues et des reportages de qualité supérieure, «et nous pouvons maintenant le faire car nous avons l'équipement et l'expertise sur place, en régions».

Actualité

Et comme l'actualité ne prend pas de repos, l'équipe albertaine travaille actuellement à l'élaboration d'un portrait de Mel Hurtig et de son nouveau Parti National du Canada. C'est à suivre, bientôt, à l'émission LE POINT.

